

4 HISTOIRE DE LA MÈRE MARIE DE L'INCARNATION

par les plus cruelles vengeances, les plus affreux supplices et la mort elle-même. Quel héroïsme ne fallait-il pas pour s'aventurer ainsi au milieu de ces peuplades si barbares et si cruelles ! Mais l'amour de Jésus-Christ, qui avait donné à ces âmes apostoliques l'idée d'un tel sacrifice, était assez puissant dans leur cœur pour leur donner la force de l'accomplir.

La vénérable Mère de l'Incarnation, qui fut leur glorieuse fille spirituelle, a rendu à la valeur et à la sainteté de ces héros de notre foi un précieux témoignage que l'histoire doit être heureuse de recueillir. Dès son arrivée à Québec, elle les vit déjà aux prises avec leurs cruels ennemis. « Les démons, dit-elle dans une lettre datée du 13 septembre 1640, ont conspiré de détruire, s'ils le peuvent, la mission des Hurons, et s'efforcent de prouver que toutes les calomnies que l'on produit contre les Pères sont des vérités. On a fait de grandes assemblées afin de les exterminer, et eux, loin de s'effrayer, attendent la mort avec une constance merveilleuse. Une femme des plus anciennes et des plus considérables de cette nation les accusa de cette sorte dans une assemblée : « Ce sont les robes noires qui nous « font mourir par leurs sorts : écoutez-moi, je le « prouve par des raisons que vous allez reconnaître. « Ils se sont logés dans un tel village, où tout le « monde se portait bien ; aussitôt qu'ils y ont été « établis, tout le monde y est mort, à l'exception « de trois ou quatre personnes. Ils ont changé de